

Je suis très sensible à l'arnaque que vous dénoncez.

Moi-même, depuis de nombreuses années, je vois naître et prospérer ces idées criminelles tendant à accréditer ce mensonge affreux visant à faire passer pour du poison notre stock magnifique d'uranium appauvri capable de fournir une énergie illimitée à notre échelle sans vrai risque sérieux.

Depuis longtemps, j'essaie d'expliquer que l'argument de l'épuisement progressif des mines d'uranium n'a plus aucun sens depuis la fission quatrième génération. En effet, avec le stock actuel, la France n'aurait plus besoin de mines d'uranium naturel pendant de nombreux siècles, ce qui rend impossible des chantages comme celui que nous avons subi avec le pétrole.

Je pressens là-dessous un plan méthodique visant à fermer à la hussarde, de manière définitive, toute possibilité pour la France de récupérer un jour son autonomie énergétique, de façon à redevenir l'esclave qu'elle a été en ratant sa première révolution industrielle grâce justement aux manoeuvres anglo-saxonnes qui nous ont réduit à la portion congrue de l'énergie reine qu'était le charbon jusqu'en 1914. Des historiens bornés, déjà dénoncés par Emmanuel Beau de Loménie dans son oeuvre magistrale ("Les responsabilités des Dynasties bourgeoises"), se sont échinés à trouver des explications sans valeur, souvent idiotement morales, à notre décadence verticale entre le Traité de Vienne, point d'orgue de l'aventure de Bonaparte, jusqu'à ce suicide européen de 1914-1918. Ils sont une infime poignée à avoir compris que si Pitt a imposé aux anglais des impôts démentiels plutôt que traiter raisonnablement avec Bonaparte, (lequel ne demandait que ça), ce n'était ni par aveuglement, ni par cruauté gratuite, ni par fanatisme guerrier. C'était dans le seul et unique but : SEPARER A N'IMPORTE QUEL PRIX LA FRANCE DE LA BELGIQUE, POUR L'EMPECHER DE DEVENIR CE QU'ELLE AVAIT REUSSI À DEVENIR DEPUIS HENRI IV JUSQU'AU LOUIS XVI D'AVANT L'INDEPENDANCE DES USA.

Car la Belgique, jusqu'à la découverte progressive du charbon de la Ruhr vers les années 1840-1870, était la réserve européenne continentale du charbon. C'est ce charbon qui nous a manqué jusqu'à la fin de la Troisième République, ce qui nous a poussés à remplacer les bienfaits de l'énergie abondante et à bon marché par d'incessantes guerres, politiques d'abord, coloniales ensuite.

Le charbon nous aurait permis de développer la puissance française à un point inimaginable, ce qui se serait traduit par un fort niveau de vie, une démographie vigoureuse qui auraient fait de nous la puissance dominante de l'Europe de Brest à Königsberg. Nous aurions évité le catastrophique déclassement par rapport à l'Allemagne bismarckienne. Quand on lit la véritable histoire de notre pays jusqu'à 1914, on est effondré de voir tout ce que nous avons raté à cause de cet aveuglement sur les vraies causes de notre décadence qui nous a menés jusqu'à la quasi-disparition actuelle. Bonaparte a cru préserver notre leadership continental en conduisant guerre sur guerre. Toutes ces guerres étaient fomentées par Pitt, sans exception. Après chaque victoire napoléonienne, suivait un Traité, que l'Empereur espérait définitif ; mais l'encre de ce Traité n'était même pas sèche que Pitt avait déjà jeté les bases de la coalition européenne contre nous suivante, qui allait obliger Bonaparte à la prochaine guerre ! s'il avait bétonné la rive gauche du Rhin, il serait resté inattaquable, et nous aurions pu prendre le train de la première révolution industrielle, au lieu de nous disperser dans ces guerres idiotes en Italie, dans la guerre d'Espagne voulue par Chateaubriand, dans l'enlisement menant tout droit à la guerre d'Algérie suite à Sidi-Ferruch, puis dans les troubles de 1830 et 1848, et en suivant, dans la guerre du Mexique, la guerre de Crimée (où les maladies tuèrent bien plus de soldats que les batailles), enfin cerise sur le gâteau, dans le piège affreux de la guerre de 1870 (où les prussiens n'ont gagné que par leur logistique remarquable du transport de leurs troupes par chemin de fer, alors que nos troupes nous crapahutaient comme au temps de Jules César, cf. le lamentable périple de Bourbaki avec ses troupes en haillons armées de fusils déclassés au rancart payés à prix d'or, par les clochards de Gambetta, aux escrocs londoniens, chaussés de chiffons entortillés autour des pieds pour affronter un hiver rigoureux..... Et nous aurions évité ces guerres coloniales dont il ne nous reste aujourd'hui que l'invasion migratoire incontrôlée de toute la francophonie de l'ex-AOF de l'ex-AEF, et de l'ex-Afrique du Nord française.

Notre monnaie et notre Bourse, encore premières du monde jusqu'en 1914, n'ont pas résisté à la catastrophique victoire de 1914-1918, sciemment pourrie par nos "amis" anglo-saxons. Cette victoire fut, humainement, ce que certains appellent "La Shoah française", (déficit humain de 8 millions d'âmes calculé par le général Le Groignec dans son oeuvre). Il y eut d'abord le mauvais coup de la non-ratification du Traité de Versailles par le Congrès US, suivi des multiples commissions Young, Dawes, etc, qui divisèrent pas 10 les montants prévus des Réparations (80 mds de marks-or payables jusqu'en 1980). Ce coup sonna le glas de la puissance française et réduisit à zéro l'avantage d'avoir finalement mis la France dans le camp des vainqueurs. Déjà vers la fin de la guerre ouverte, qui se termina en Belgique, nos soldats lucides notèrent, en parlant de nos Alliés (USA + Angleterre) :

"ils nous trahissent au fur et à mesure qu'on approche de la rive gauche du Rhin".....

les esprits forts qui prétendent que ces Réparations étaient irréalistes oublient que les 5 milliards de francs-or exigés par Bismarck après la catastrophe de 1870-71 furent payés par la France rubis sur l'ongle avec deux ans d'avance, ce qui nous coûta l'anémie économique mortelle bien connue qui ouvrit à notre pays, jusqu'alors terre d'audacieux entrepreneurs, de hardis navigateurs et d'intrépides explorateurs, un champ de propagande inespéré pour les doctrines marxistes, socialistes et communistes, ces cancers des sociétés civilisées.

En 1900 encore, dans le monde, un savant sur deux habitait Paris. En 2020, c'est un savant sur deux cents ! On raille volontiers le dollar et sa toute puissance injuste avec le gold exchange standard; Mais à y regarder de plus près, le dollar a dérivé d'un facteur 100 entre 1914 et 2020. Mais le franc, meilleure et plus stable monnaie du monde entre 1802 (Franc Germinal) et 1914, a dérivé d'un facteur 10 000 entre 1914 et 2020, donc cent fois, plus que le dollar US. Sur 106 ans, le facteur 100 correspond à une inflation moyenne légèrement inférieure à 4,5 % l'an; le facteur 10 000 correspond à une inflation moyenne de 9,0908 % l'an. L'effondrement principal du franc Germinal eut lieu entre 1914 et 1944.

Le parallèle entre d'une part cette politique de destruction programmée souhaitée de notre uranium appauvri, avec d'autre part le passé que je viens d'évoquer, est saisissant : c'est une manifeste et évidente continuation de la politique de Pitt, qui consiste, très exactement, à nous couper coûte que coûte toute possibilité d'accéder par nos propres forces à la seule richesse vraie : la possession nationale de sources d'énergie les plus larges possible bien à nous, qui assurent notre indépendance énergétique nationale et donc, toute la puissance et toute la sécurité qui en résulte. Dans les deux cas, une fois dissipés tous les savants brouillards moralisants, humanitaristes, écologistes pleurnichailleurs, dévalorisants, dissuasifs sous n'importe quels prétextes hypocrites, on vise le même but depuis maintenant 205 ans : nous priver, nous français, de toute possibilité de recouvrer une souveraineté énergétique bien à nous, à l'abri des chantages de ceux qui possèdent toute l'énergie de la planète, envers ceux qui ont un besoin vital de l'acheter à ceux qui en ont. Même si cette énergie était la nôtre, comme le montre l'exemple du pétrole saharien ; au départ, il était bien à nous, ce sont les français qui l'ont découvert et exploité, et comme par hasard, au printemps 1967, Boumediène a décidé qu'à partir de tout de suite, nous devrions payer notre pétrole en dollars, alors que les accords d'Evian stipulaient solennellement que nous pouvions le payer en francs. Ce fut pour les français un coup très dur car c'est entre de tous nos malheurs récents. Supposons que ITER finisse, bien avant la date prévue, par nous ouvrir une nouvelle perspective de posséder en tant que France souveraine une nouvelle source d'énergie illimitée à bon marché, je me déclare certain que les écologistes, très vite, feraient des pieds et des poings pour expliquer aux masses ignorantes que l'énergie de fusion est encore plus polluante et encore plus dangereuse que l'énergie de fission. Et ce dénigrement, comme pour la fission, aurait sa source à New York et Washington. Comme pour WW1 et WW2, le but ultime recherché serait le même, vraiment le même, que celui de Pitt, jusqu'à ce que la France, enfin, devienne un nouveau HongKong à grande échelle tout juste bonne à procurer en masse des repos du guerrier aux valeureux dirigeants du monde occidental.

EN conclusion, je pense qu'il y a urgence pour nous français, tant qu'on peut le faire, de stocker de toute urgence la totalité de notre uranium appauvri de façon inviolable et hors de portée de nos ennemis héréditaires. Je suis certain qu'on pourrait s'entendre avec les russes pour nous louer un espace perdu de la Sibérie, où nous entreprendrions une garde armée à nos frais.

D'une certaine façon, nous sommes le dernier rempart de Moscou, car après nous, il y a toutes les chances que les Anglo-saxons cherchent à lui reprendre le leadership de l'énergie. Notre intérêt est de nous rapprocher des Russes et de coopérer avec eux pour l'énergie nucléaire civile. Quand on pense que l'excellente centrale quatrième génération a bénéficié de notre technologie de Superphénix, que nous avons abandonnée pour permettre à Jospin de gouverner avec les écologistes, quand on pense au coût financier et technologique de cet abandon forcé pour un plat de lentilles électorales, on mesure combien ces manœuvres des écologistes et de leurs complices sont criminelles envers la nation française.

Jean-Marie Arnaudies

arnaudies.jeanmarie@orange.fr